par M. le Roy chirurgien à Manou au perche. —

A Messieurs de l'académie de chirurgie de Paris

La nommée Pied'bout femme de Maturin Bicquet de la paroisse de fontaine Simon Généralité D'alençon, élection de Mortagne, agée de 22 ans, bien constituée et de Bonne Santé, me fit apeller auprès d'Elle le 25. novembre dernier, Cette femme Etait grosse et à Terme. Je me rendis auprès d'Elle sur les 10 heures au soir; je l'a Trouvay travaillée de Douleurs courtes et mommentanées; malgré cela, Elles se faisoint sentir aux reins et aux Lhombes et se propageoint au Bas ventre. Les pulsations du poulx étoient passablement pleines, mais Tardives. Le visage étoit pâle et Les forces abattuës.

Laccoucheuse qui avait été apellé avant midy, me dit qu'à Cette heure le travail avoit commencé, et que les parents de la malade l'avoint forcé à hâter l'accouchement, ce qu'elle avoit Tenté sans fruit. Elle m'ajouta qu'il y avait environ deux heures que la malade avait perdu plus d'une pinte de sang. aussitôt Je touchai et Reconnu que la fourchette étoit déchirée; Les nimphes et Le vagin excoriés et Tuméfiés; que la matrice Etait dilatée de la Largeur d'une pièce de Douze sols; que Les membranes des Eaux étoient molles et en quelque sorte Colées sur la tête de l'Enfant.

Je crûs devoir juger que le sang qu'avait perdu la malade, venait en partie de ces déchirements et du décolement du placenta: j'estimai que les forces étoient trop abattuës pour passer à la saignée. Et comme je n'observai que des Douleurs éloignées et de peu de Durée, et qu'il n'y avait plus de perte, je crus convenable de luy faire avaler un demi grain Dopium, et de luy passer de fois à autre quelques cuillerées de vin sucré. Jusqu'à deux heures après minuit la malade ne fut Troublée dans son repos que de 7 minuttes en 7 minuttes par des Douleurs de la Nature et durée des précédentes. Je touchay et trouvay

ARC 28 d. 12 n° 81

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La matrice Dilatée de la Largeur d'une piece de 6 Livres ; Je sentis que les Eaux se Trouvoient entre les membranes et la Tête du Foetus ; Je pronostiquai un accouchement point Eloigné, mais laborieux.

A Deux heures et demie les Eaux percerent ; Je reconnu que l'Enfant présentait le sommet de la tête. Les Douleurs continuèrent à être Très Courtes et Eloignées ; j'eu Beau agasser le Col de la matrice, Ce fut Toujours sans fruit : Enfin à 3 heures elle s'ouvrit, et livra passage à la tête. une Douleur eut suffi pour accoucher, il n'y en eut presque plus. les forces s'abotirent ; il était urgent d'accoucher : a trois heures et demie Je proposai le forceps, on y consentit. avec ce secours j'eu dans Le moment un Très gros garçon Bien vivant. apeine fut-il sorti que l'accouchée perdit beaucoup de sang ; Je fis promptement La ligature du Cordon, et je n'eu rien de plus préssé que de tenter de delivrer. ma manoeuvre fut infructueuse ; j'eprouvai une résistance à laquelle je ne m'attendais pas, Je suivis le cordon et jè rencontrai un autre Enfant qui prit la place du premier.

Je Crû que la résistance ~~que la résistance~~ que j'avais Eprouvée venait de l'union des Deux placentas : la perte continuait, j'eu encore Recours au forceps, et je ne Tardai pas à tirer le dernier de sa prison ; mais il ne donna aucun signe de vie ; jè le laissai dans les jambes de sa mere, sans Couper le Cordon que je saisis avec L'autre pour délivrer. le placenta du premier sortit presque de luy même, Le second ensuit en peu autant ; jè regardaj Ces deux délivres : Leur figure etait orbiculaire, le Cordon au milieu, et ils n'avaient point été unis. je recommandai de donner une bonne situation à la malade, de la Temponer, de Lui Bander le ventre et de lui donner quelques Cuillerées de Vin sucré.

Je m'occupai du dernier venu, il était froid et pale. Tous ses muscles étaient dans un Relache de mort. Je présumay qu'il pouvait y avoir eu pression sur

Des Jugulaires; je fus prêt de couper le cordon afin de faire le dégorgement; mais ce cordon était si pâle, si froid, et l'attonie du sujet si extrême, que je pensai qu'il n'en sortirait point de sang: j'esperai mieux du vin chaud, dans lequel je mis le placenta: je déposai l'enfant sur un linge à côté du plat.

Sept minuttes se passèrent, sans que j'eusse rien de satisfaisant: je commençais à desesperer, lorsqu'à la huitième minutte, les lèvres de mon asphytique s'ouvrirent, et successivement l'oeil gauche s'entrouvrit, le bras, la cuisse, la jambe du même côté se trémoussèrent, et il se fit foiblement entendre. Il lui vint beaucoup d'écume à la bouche. En deux minuttes la machine fut montée à un haut ton. Je fis alors la ligature et la section du cordon. Cet enfant et son frère sont très bien vivans.

La fumée de tabac eut sans doute agi plus promptement, mais tout me manquoit pour cela, et il fallait trop de tems pour me le procurer. heureux encore d'avoir trouvé une demie bouteille de vin.

Je retournai à l'accouchée, que je trouvai en bon état; je conseillai de la fomenter avec l'huile et le vin; de lui donner un bouillon de 4 heures en 4 heures, et pour boisson de l'eau de chiendent et de réglisse. A dix heures du matin j'allai la voir; son état était parfait; j'insistai sur tout ce que j'avais prescrit, et dans le cas de constipation je joutai quelques remèdes emolliens. De tout cela, rien ne fut éxécuté. Les soupes, le vin, furent mis en usage, la sueur, et les lochies s'établirent et dans une chambre où trois portes ouvrent en plain air, on ne craignit point de lever la malade. Tout se suprima. Le trente je fus instruit de cette funeste conduite.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Je me rendis auprès de cette ~~Malade~~ malheureuse Victime et je n'eus que l'heure de la faire administrer, elle périt.

J. Leroy m^tre. en chirurgie

A Manou au perche Le 13. Decembre 1776.

N.° 64